

ZOOM | Le passé revisité |

LE PASSÉ REVISITÉ

Se ressourcer et inventer au contact des arts du passé: telle est la démarche de quatre créateurs travaillant la céramique, le verre ou le bijou.

TEXTES D' **EVA BENSARD**

La création dans une histoire de l'art plurimillénaire est aussi une histoire d'emprunts, de réinterprétations, d'évocations, de dialogue entre créateurs d'époques différentes. Certains artisans d'art et créateurs d'aujourd'hui s'inscrivent dans ce cycle, qui en essayant de perpétuer et transmettre des savoir-faire, exigeants dans leur technicité et leurs matériaux, qui en puisant dans des procédés anciens pour mieux se renouveler, et surprendre par des hybridations mêlant l'ancien et le contemporain. Linda Ouhbi recherche dans ses créations à traduire l'émotion éprouvée face à la céramique antique; Reese Studio se réapproprie le procédé du verre églomisé; le verrier François Arnaud, mû par sa passion du verre antique, développe un travail autour de l'archéologie expérimentale, et Ambroise Degenève crée des bijoux contemporains aux airs antiques.

CARNET D'ADRESSES PAGE 70

* Hormis le texte sur Linda Ouhbi par Colette Léonard

Linda Ouhbi, sans titre, grès, 33 x 24 cm / 12 x 14,5 cm / 17,5 x 25,5 cm, 2019.





Détail de verres miroirs peints : des verres étirés avec des surfaces irrégulières ont été transformés en miroirs anciens avec des éléments de décor inspirés de la pièce dite *Étrusque* de Robert Adam (xviii^e siècle) à Osterley Park (Angleterre).

Reese Studio Le verre du décor

On connaît les frères Bouroullec, on découvre les frères Reese. Nicolas et Sébastien ont des cursus artistiques – l'un dans les beaux-arts, l'autre dans le cinéma et le graphisme – et une passion commune pour l'histoire de l'art. Leur spécialité ? Les décors peints inspirés de prestigieux exemples historiques. Trompe-l'œil dans l'esprit Renaissance ou toiles peintes dans la grande tradition du xviii^e, leurs savoir-faire ont séduit des décorateurs comme Jacques Garcia, Peter Marino, Jacques Grange et Robert Couturier. La peinture sous-verre passionne

les deux frères, qui expérimentent ses multiples possibilités dans leur atelier montmartrois. C'est ainsi qu'ils ont ressuscité le procédé du verre églomisé. Très à la mode au xviii^e siècle et durant la période Art déco, celui-ci consiste à fixer une mince feuille d'or ou d'argent sous le verre. La technique est délicate, mais les dorures et reflets obtenus permettent d'illuminer des pièces entières, tel ce boudoir recouvert de miroirs aux délicats motifs étrusques, inspiré d'un décor néoclassique de la demeure d'Osterley Park, à Londres.



Dans une démarche d'archéologie expérimentale, ce verrier s'essaie à des techniques et des styles anciens – antique, mérovingien, etc. Ci-dessus, carafes de style xviii^e siècle, verre soufflé à l'antique, 24 x 16 cm, 2011-2012.

François Arnaud Un souffle antique

Souffleur de verre à la canne depuis l'âge de 15 ans, François Arnaud parcourt le globe pendant une douzaine d'années et se forme dans les plus grands centres historiques de l'art du verre : à Murano (Italie), en République tchèque, en Inde ou encore en Syrie, où les artisans soufflent selon une technique ancestrale. À son retour en France, le jeune homme détiend une solide connaissance des arts verriers traditionnels. La période antique (selon lui « l'âge d'or de la verrerie ») le passionne et il choisit sa voie : ce sera l'archéologie expérimentale. L'atelier

PiVerre, qu'il ouvre à Sallertaine (Vendée) en 2005, devient son laboratoire. « Il ne s'agit pas de copier une forme mais bien, à partir d'un objet, de retrouver la succession des gestes qui en ont permis la fabrication. » Construction de fours chauffés au bois, recherches sur les couleurs et les textures, initiations à l'art du soufflage à l'antique (pour faire découvrir son métier aux jeunes, il a fabriqué un « four ambulante ») sont au cœur de son travail. Mais c'est seul dans son atelier qu'il œuvre à « la manière des verriers mésopotamiens », précise-t-il.



Bracelet de la série *Dogs* en argent patiné, 2011. En puisant dans les codes et techniques de différentes époques de l'histoire du bijou, ce créateur élabore des pièces hybrides. Pour lui, l'anachronisme devient une méthode de travail.

Ambroise Degenève L'alchimiste

Diplômé de la Haute École d'art et de design de Genève (Head), ce tout jeune créateur travaille entre la Belgique et la France. À Paris, il est représenté par la galerie Elsa Vanier, qui défend depuis une quinzaine d'années les bijoux d'avant-garde. « *Cadet* parmi nos créateurs, sa jeunesse n'exclut ni la maturité ni la force de l'imaginaire », explique la galeriste. Ambroise Degenève puise dans les styles et les techniques du bijou ancien pour façonner des pièces ultra contemporaines,

au design minimaliste. Les matières précieuses y sont volontiers dissimulées par une patine sombre. Ses bagues en or et argent massif, à la texture granuleuse, semblent avoir échappé à un incendie et être conçues pour des princes barbares. À côté de ces bijoux bruts, qui emprisonnent dans le métal noirci diamants noirs et perles fines ou rappellent par leur patine vert-de-gris les bronzes antiques, certaines de ses créations cultivent le raffinement des parures de l'Antiquité.



Sans titre, grès, Ø 28 et 26 cm, 2019. Simplicité des formes et aspect patiné des émaux - réalisés à partir de minéraux, d'oxydes métalliques et de roches - sont les caractéristiques des créations de Linda Ouhbi.

Linda Ouhbi Émotions primordiales

Pour cette céramiste, les créations des peuples premiers sont une source d'inspiration ou, plutôt, une source d'émotion. Elle s'émue de la subtilité rare des pièces préhistoriques ou de l'Antiquité. Pour ses créations en grès, elle travaille à la main, usant de procédés ancestraux comme la technique du colombin. Ce processus créatif lent lui permet d'instaurer un dialogue avec ses œuvres. Pour cette jeune créatrice d'origine marocaine qui vit et travaille à La Charité-sur-Loire, en Bour-

gogne, « chaque pièce porte les traces d'une qualité émotionnelle unique ». Dans son atelier, elle développe un travail sur les émaux, à la recherche de textures et de couleurs. Rendus oxydés, teintes passées, ces objets semblent avoir traversé le temps. Toute la magie des créations de Linda Ouhbi réside à la fois dans l'impalpable, nous acheminant vers le silence, le temps passé ou qui passe, et dans l'affirmation sûre de formes simples et ancrées qui s'imposent dans l'espace.